La céramique en héritage

Depuis sept générations, la galerie Lefebvre & Fils raconte à elle seule un siècle et demi de passion pour cet art du feu. Ces jours-ci, elle présente le travail de Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize et expose à la Ceramic Art Fair + Glass.

Les galeristes **Louis et Lucas Lefebvre,** entourés d'œuvres de Laurent Dufour.

Galerie Lefèbvre et Fils, Yosuke Kojima

Deux vases de la série « La Chute », de **Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize.**

De prime abord, les vases de la série *La Chute* (2025) des artistes Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize semblent tout droit sortis d'une bande dessinée dont les couleurs acidulées et le mouvement auraient été appliqués à des formes ludiques, proches des totems du style Memphis. L'an dernier, leurs œuvres ont séduit, le temps d'une exposition, le Musée de la chasse et de la nature à Paris ou encore l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes), tandis que la Cité de la Céramique à Sèvres se manifestait pour intégrer une pièce à sa collection permanente. Avec « Half Moon/Solar Day », Louis et Lucas Lefebvre leur consacrent ces jours-ci une exposition individuelle à l'occasion de la Ceramic Art Fair + Glass, à travers une sélection d'œuvres réunissant mobilier, tapisseries et bien sûr, un ensemble de sculptures en faïence engobée, cette technique consistant à recouvrir une pièce en terre cuite d'une (ou plusieurs) couche fine d'argile blanche ou colorée, avant de la cuire.

« *Leurs céramiques se déploient comme des dessins en trois dimensions*, explique Louis Lefebvre. *Elles sont animées par le geste, le rythme et le mouvement des marées, du vent et du temps.* » Le duo d'artistes cite volontiers les écrits de William Morris (1834-1896) sur l'art et l'artisanat comme l'une de leurs grandes influences. Est-ce cette facilité à naviguer d'une époque à l'autre qui aurait en partie séduit la galerie parisienne Lefebvre & Fils, dont l'histoire est intrinsèquement liée à l'évolution du goût dans la céramique ? Cette année, la thématique « Moderne à travers les époques » (dans le sens avant-gardiste et novateur) de la foire résonne en tout cas particulièrement avec l'identité de la galerie.

UN REGARD NEUF

L'aventure commune entre le couple d'artistes et la galerie remonte quant à elle à 2019. Cette année-là, les céramistes séjournent à The Residency, la demeure versaillaise, classée au patrimoine historique, acquise par Louis Lefebvre puis transformée en résidence d'artistes quatre ans plus tôt. Ils font ainsi partie des premières « promotions » d'artistes de la galerie installés entre les murs de l'ancien pavillon de musique de la princesse Elisabeth, sœur de Louis XVI, pour une durée généralement comprise entre six semaines et trois mois – avec deux fours à disposition et la promesse d'un solo show à la galerie.

C'est que, depuis 2005 et son arrivée à la tête de la galerie familiale, Louis Lefebvre s'attache à lui faire prendre un virage moderne et contemporain dans une spécialité qui, à l'époque, n'a pas encore le vent en poupe. Si aujourd'hui, la céramique contemporaine intimiderait presque l'amateur par la proposition pléthorique offerte sur le marché, ce regard neuf sur le médium et la volonté de démontrer la capacité de renouvellement éternelle des arts du feu sont alors autant de défis pour une galerie historique et dynastique, principalement reconnue pour son expertise de la céramique ancienne.

Fondée en 1880 par Henri Lefebvre, la galerie comptait en son temps, parmi ses prestigieux clients, Marcel Proust, Georges Feydeau et tout ce que la France industrielle du XIXe siècle comptait de fortunes raffolant de céramiques européennes du XVIe au XVIIIe siècle. Elle a contribué au façonnement de bien des grandes collections privées et publiques, a fait partie des piliers de la Biennale des antiquaires comme de l'hôtel Drouot. Depuis, elle a également vu passer les pièces d'Ettore Sottsass, Ron Nagle, Brian Rochefort ou encore Eric Croes. Plus récemment encore, elle s'est un peu plus engagée vers la pratique comme savoir-faire vivant, en soutenant les jeunes artistes qu'elle accueille en résidence. Une mue réussie qui mérite d'être soulignée, à l'heure où la sixième génération rejoint l'aventure familiale sous les traits de Lucas Lefebvre, aux côtés de son père Louis. — ***E. C.***

Galerie Lefebvre & Fils, 24, rue du Bac, Paris 7e. lefebvreetfils.fr
Ceramic Art Fair + Glass, du 20 au 25 octobre, à la Maison de l'Amérique latine, 1, rue Saint Dominique, Paris 7e. ceramicartfair.com

Ce qui attire notre œil à la Ceramic Art Fair

Parmi la pléthore de propositions présentées du 20 au 25 octobre à la Maison de l'Amérique latine, quatre ont retenu notre attention.

LE VERRE SCULPTÉ DE JONATHAN AUSSERESSE

Jonathan Ausseresse ne souffle pas le verre. Il le travaille par fusion au four et a fait de l'émaillage manuel sa technique préférée. L'artiste saupoudre ainsi de l'émail sur les feuilles de verre qu'il empile pour leur donner le volume et la profondeur recherchés avant de les passer au four – la cuisson peut durer de quelques heures à plusieurs semaines, selon l'épaisseur – avec du thermoformage pour certaines pièces. Le tout est ensuite serti sur une roche volcanique d'Auvergne. La collection Fluence s'intéresse ainsi aux mouvements du verre en fusion mais aussi aux différents états de la matière. L'artiste dessine les mouvements d'écoulement dans la masse même du verre, pour qu'elle en conserve l'empreinte.

LES « TOTEMS » DE BARBARA KANDIYOTI

Avec la série de *Totems couleurs* entamée en 2025, l'artiste belge Barbara Kandiyoti fait honneur à la complexe technique de l'émaillage du grès, qu'elle pare de mille nuances appliquées à des formes inspirées des champignons qu'elle observe dans la nature. « *Ses sculptures d'une grande délicatesse expriment pour moi l'excellence du savoir-faire,* explique Florence Guillier Bernard, à la tête de la galerie Maison Parisienne. *Son travail fait ainsi écho à l'essence de la galerie et à la thématique de la poésie végétale que j'ai poursuivie toute cette année.* »

LES VASES DE CAMILLE LEPRINCE

Non, il n'y a pas que la création contemporaine qui soit à l'honneur ! Après un parcours impressionnant auprès des institutions et des maisons de ventes aux enchères internationales, Camille Leprince se spécialise dans la céramique européenne ancienne et du XIXe siècle. Avec la Manufacture nationale de Sèvres et sous la curation d'Alberto Pinto, il présente notamment cette paire de vases fuseau à fond pourpre de 1816, en porcelaine dure et émaux. Ils sont signés Sèvres, bien sûr, et typiques de la belle production des ateliers sous la Restauration. De quoi croire au retour du XIXe siècle sur le devant de la scène…

LA SÉLECTION DU PRIX MÉTAMORPHOSE

Le Prix Métamorphose fait son apparition en cette deuxième édition de la foire, et récompensera deux jeunes céramistes et verriers. Seize candidats sont ainsi invités à réaliser une pièce unique, conçue pour l'exposition. A la clé, une dotation et une résidence en vue d'un solo show à la foire pour la prochaine édition. Parmi eux, le travail de la jeune Perrine Boudy *(en photo)*, également présentée au salon par la galerie belge Sorry We're Closed, se situe à la croisée du dessin, de la céramique et des arts décoratifs. Elle y détourne les codes de l'Antiquité dans des pièces dessinées où l'ornement classique se frotte à l'imagerie populaire et à une forme de naïveté assumée. — ***E. C.***

J. Ausseresse, K. Stalluert, J. Boylard/Agence Phar/Galerie Camille Leprince, Hugard & Vanoverschelde